

**CHANSONS  
POPULAIRES  
DU VIVARAIS**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649766529

Chansons populaires du Vivarais by Henry Vaschalde

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**HENRY VASCHALDE**

**CHANSONS  
POPULAIRES  
DU VIVARAIS**



CHANSONS POPULAIRES

DU

VIVARAIS

PAR

HENRY VASCHALDE



PARIS

LIBRAIRIE HISTORIQUE DES PROVINCES

Emile **LECHEVALIER**

39, Quai des Grands-Augustins, 39

1897

5135  
15/9/98



## AVANT-PROPOS

---

En 1852, M. Fortoul, ministre de l'Instruction publique, avait eu l'intention d'élever un monument au « génie anonyme et poétique du peuple » (1) en faisant publier les *Chants populaires de la France*. Un rapport adressé par lui, à cet égard, au Président de la République, fut suivi d'un décret conforme en date du 13 septembre 1852.

Cinq jours après avoir obtenu le décret qui prescrivait de rechercher dans toutes les provinces de France, les chansons réellement populaires qui vivent encore, que les bergers chantent dans leur solitude, que les conscrits entonnent à l'époque du tirage au sort, que les grand'mères murmurent en faisant vîrer le fuseau, que l'on reprend en chœur dans les longues veillées d'hiver, M. Fortoul adressait aux inspecteurs de l'enseignement primaire et aux recteurs d'académie, une circulaire leur enjoignant de réunir tous les chants qu'ils pourraient se procurer et de les adresser au comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France, siégeant au ministère de l'Instruction publique. Une somme spéciale devait être affectée à cet objet : l'article 1<sup>er</sup> du décret du 13 septembre 1852 était ainsi conçu : « Il sera prélevé sur les chapitres XXXIV du budget de l'Instruction publique et des cultes, la somme nécessaire pour les travaux préparatoires de cette publication. » On ne négligeait pas les moyens de stimuler le zèle des investigateurs et l'article 5 disait : « Une médaille commémorative sera décernée, sur la proposition du comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France, aux personnes qui auront le plus contribué par leurs recherches et leurs documents à enrichir cette collection. »

(1) Paroles de M. Fortoul dans la séance du 8 novembre 1852 du comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France.

L'excellent projet du ministre Fortoul a bien reçu un commencement d'exécution, mais qu'en reste-t-il aujourd'hui ? peu de chose.

Après avoir publié successivement les *Croyances et superstitions populaires du Vivarais*, les *dîctons et sobriquets*, les *proverbes et maximes de nos pères*, nous avons souvent eu l'intention de terminer cette série par les *Chansons populaires du Vivarais* ; nous aurions voulu faire pour notre pays ce que M. Fortoul avait projeté pour la France entière (1). D'autres publications qui devaient arriver à leur heure, nous ont empêché jusqu'ici de réaliser notre projet. La *Revue du Vivarais* nous offre l'occasion de publier le résultat de nos recherches sur les chants du Vivarais, depuis ceux de l'enfance jusqu'aux danses de la Montagne.

---

(1) M. Barnasc Arbaud a publié en 1862 et 1864 les *Chants populaires de la Provence*, M. Vincent d'Indy a effleuré le sujet qui nous occupe. M. Jules Tiersot vient de nous faire hommage d'une brochure intitulée : *Chants populaires recueillis dans le Vivarais et le Vercors* par Vincent d'Indy, mises en ordre avec une préface et des notes, par Julien Tiersot. — Paris, 1892.



# CHANTS POPULAIRES

DU TIT-AR-AIS

---

La facilité extrême des communications porte non-seulement les voyageurs, mais les modes, mais les idées, mais les chansonnettes de Paris jusque dans nos villages les plus reculés et les plus isolés. Peu à peu, invinciblement, par infiltration, la grossière grivoiserie des *cafés-concerts* se substitue aux vieux chants que des générations entières s'étaient transmis par tradition, et bientôt il n'en existera plus qu'un souvenir diffus que nul ne pourra plus fixer. M. Fortoul avait paru deviner vers quelles chansonnettes on allait glisser.

En 1854, nous nous sommes arrêté un jour à Ruoms pour écouter un ramasseur de feuille chanter, d'une voix de stentor :

La ville de Menton (1)  
Grand Dieu qu'elle est jolie !  
Elle est jolie,  
Parfaite assurément,  
Les Autrichiens y sont dedans.

Aujourd'hui, il n'est plus question de Menton, ni des Autrichiens, ni de toutes ces chansons de nos pères : on chante l'*Amant d'Amanda*, le *Pied qui s'mue* ; on entend des hommes « se tenant au courant » fredonner les *Bottes de Bastion* et nous avons eu quelquefois l'envie de riposter par : *Obé ! les fils agneaux*, mais nous ne l'avons pas fait.

Dernièrement nous voyons passer les jeunes gens de la classe, chanter des turlupinades idiotes, telles que celles-ci que me prisaient des Hottentots.

(1) C'est *Marbone* qu'il voulait dire.

Un éléphant, sa trompe, sa trompe  
Un éléphant ça trompe bien souvent

On chante ainsi jusqu'à dix éléphants.

J'ai trois œufs dans mon panier }  
Thomas veux-tu me les dénicher ? } *bis*  
Où est Michaux ?  
— Il est en haut.  
Où est Thomas ?  
— Il est en bas.  
Allons Thomas, réveille, réveille  
Allons Thomas, réveille-moi ça.

C'est en chantant de pareilles insanités que les conscrits entrèrent au café « pour faire une pause ». Ils en sortirent en chantant :

Ma tunique a deux boutons }  
Marchons } *bis*  
Marchons légère, légère.  
Marchons légèrement.

On répète les couplets jusqu'à quinze et vingt boutons.

Ah ! quelle différence avec les chansons que nous chantions lors de notre tirage au sort. Écoutez ce couplet de la maîtresse du conscrit :

Prends ce foulard, tu pourras t'en servir  
Pendant la nuit en faisant factionnaire.  
Et si des pleurs viennent mouiller ta paupière  
Rappelle-toi du foulard d'Emilie  
Conscrit je pars enfin je suis soldat }  
Non, non Mélic, ne m'abandonnez pas } *bis*

\*\*\*

Cette année, le jour de Noël, à Vals, c'est à peine si on a chanté le vieux cantique si populaire :

Il est né le divin enfant,  
Jouez hautbois, résonnez musettes.  
Il est né le divin enfant,  
Chantons tous son avènement.

On a commencé par trois romances ou morceaux prétentieux et pompeux dont les paroles et la musique étaient loin de nous remuer le cœur. Et nous nous sommes demandé pourquoi on ne

chantait plus ce Noël séculaire si naïf et si beau que l'on chantait dans toutes les églises du Bas-Vivaraïs, à la messe de minuit, et qui faisait nos délices. Les jeunes filles chantaient les couplets de l'Ange et les jeunes gens répondaient par ceux du berger (ou *pastre*).

Le voici transcrit textuellement, tel qu'il est dans les Noëls de Saboly :

## L'ANGE

C'est le bon levé, doux pastouren !  
Sortez de ce lieu champêtre ;  
Venez, venez dans ce hameau,  
Voir Jésus, le divin maître,  
Sur le foin, entre deux animaux.  
Où sa bonté l'a fait naître.

## LOU PASTRE

Bessai me prenès pèr un manant,  
De me teni tau lengage !  
Sièu paure, mès sièu bon enfant  
Et na d'un bon parentage  
Autri-les mon zeire seigne grand  
Fugué Consé dou village

## L'ANGE

Berger, laissez votre parenté,  
Adorez dans ce mystère  
Un Dieu suprême en majesté.  
En tout égal à son père,  
Revêtu de notre humanité,  
Et né d'une Vierge-mère.

## LOU PASTRE

Resounas juste, parlès pas tant !  
Digas-me quau sias, bieu sire !  
Sias-tu Ebricu, vo Alemant ?  
Que voste jargoan fai rire !  
Une vierge-mère, un Dieu-enfant,  
Noun, jamai s'est ausi dire.

## L'ANGE

L'opération du Saint-Esprit  
A formé ce grand ouvrage ;  
Cet enfant, en tout accompli,  
Est puissant, aimable et sage ;  
C'est lui qu'Isaïe avait prédit ;  
Allez donc lui rendre hommage.